

Message trois

**La reconstruction de l'autel de Dieu,  
l'autel de l'holocauste**

Lecture biblique : Lv 1.3-11, 13-14, 17 ; 6.9, 12a, 13 ; Nb 28.2 ;  
Esd 1.2-3, 5 ; 3.2-3, 6a ; Ps 43.4a ; Ep 5.2 ; Rm 12.1

**I. « [Ils] bâtirent l'autel du Dieu d'Israël pour y offrir des holocaustes, selon ce qui est écrit dans la loi de Moïse, homme de Dieu »—Esd 3.2b :**

A. Pour que la maison soit recouverte, nous avons besoin du recouvrement de l'autel—1.2-3, 5 ; 3.2-3 :

1. La première chose qui doit être recouverte pour la vie d'église est l'autel—Rm 12.1 :

- a. Avant que nous puissions obtenir la vie d'église, nous devons tout placer sur l'autel—Ps 43.4a.
- b. Il nous faut placer sur l'autel tout ce que nous possédons, tout ce que nous sommes et tout ce que nous sommes capables de faire, afin de satisfaire Dieu. Cela donne le départ à la vie d'église.

2. Le problème, c'est que nous sommes sortis de Babylone pour revenir à Jérusalem, toutefois, une fois à Jérusalem, il se peut que nous gardions de nombreuses choses pour nos intérêts propres, et nous ne présentons peut-être pas tout sur l'autel pour les intérêts de Dieu et pour Sa satisfaction—Rm 12.1 :

- a. Nous ne devrions pas revenir à Jérusalem et toutefois vivre comme nous le faisons à Babylone.
- b. La vie à Jérusalem doit être vécue absolument pour les intérêts du Seigneur.

B. L'autel des holocaustes typifie la croix de Christ—Ex 27.1 ; 40.6 ; He 13.10 :

1. Dans Son économie, Dieu nous donne une seule personne, Christ, et un seul chemin, la croix—1 Co 2.2 :

- a. La croix est le centre des opérations de Dieu dans Son économie—Ga 1.4 ; 2.19-21 ; 3.1, 13 ; 5.24 ; 6.14.
- b. Dieu gouverne tout par la croix et fait face à tout par la croix—Col 1.20-22 ; 2.11-15.

2. La croix est la base, le fondement, de toutes les expériences spirituelles. Toutes les expériences spirituelles prennent leur départ à la croix—Ga 2.20 ; 6.14 ; 1 Co 2.2 :

- a. Pour progresser spirituellement, il nous faut passer par la croix chaque jour—Mt 10.38 ; 16.24 ; Lc 14.27.
- b. Pour avoir une vie d'église convenable, nous devons faire l'expérience de la croix—Ep 2.14-16.
- c. Au moyen de la croix, nous avons besoin de devenir rien, de n'avoir rien, et d'être capables de ne rien faire. Sans cela, ce que nous sommes, ce que nous avons, et ce que nous sommes capables de faire deviendront un substitut de Christ—1 Co 1.17-18, 23.

**II. « Ils commencèrent à offrir des holocaustes à Jéhovah »—Es 3.6a :**

A. L'holocauste signifie que Christ est absolu pour la satisfaction de Dieu—Lv 1.3-9 :

Message trois (suite)

1. L'holocauste, qui était offert exclusivement dans le but de satisfaire Dieu, typifie Christ comme Celui qui est le plaisir et la satisfaction de Dieu—Ep 5.2.
  2. L'holocauste typifie Christ dans Sa façon de vivre qui était parfaite et absolue pour Dieu, mais aussi dans le fait qu'Il est la vie qui permet au peuple de Dieu de vivre de cette manière—Jn 5.19, 30 ; 6.38 ; 7.18 ; 8.29 ; 14.24 ; 2 Co 5.15 ; Ga 2.19-21.
  3. L'holocauste est Christ Lui-même, et nous sommes un avec Lui. De ce fait, l'holocauste est aussi notre unité avec Christ—1 Co 6.17.
- B. L'holocauste est une nourriture pour Dieu afin qu'Il s'en réjouisse et soit satisfait—Nb 28.2 :
1. Bien que Dieu soit tout-puissant, Il ne peut pas se procurer de quoi manger. Son aliment doit venir de Son peuple—v. 2.
  2. Christ est la nourriture de Dieu, mais Il n'est pas cet aliment de façon directe. Plutôt, Christ est la nourriture de Dieu que nous servons à Dieu.
- C. Le terme en hébreu qui est traduit par « holocauste » signifie littéralement « ce qui monte », un mot qui dénote que quelque chose monte vers Dieu. Cette ascension fait référence à Christ—Lv 1.3, 10, 14 :
1. La seule chose qui peut monter vers Dieu à partir de la terre est la vie vécue par Christ, car Il est la seule personne à avoir vécu une vie absolument pour Dieu—Jn 6.38 :
    - a. Christ comme notre holocauste est entièrement pour Dieu, absolument pour Dieu—4.34 ; 5.30 ; He 10.8-10.
    - b. Tout ce qu'était le Seigneur Jésus, tout ce qu'Il disait et tout ce qu'Il faisait, était absolument pour Dieu—Jn 6.38 ; 5.17, 36, 43 ; 8.28 ; 10.25 ; 12.49-50.
  2. Quand nous posons nos mains sur Christ comme l'holocauste, nous sommes unis à Lui—Lv 1.4 ; 1 Co 6.17.
  3. Alors que Christ vit en nous, Il répète en nous la vie qu'Il avait vécue sur terre, la vie de l'holocauste—Ga 2.20.
- D. L'holocauste est « d'une agréable odeur pour Jéhovah »—Lv 1.9, 13, 17 :
1. Les mots hébreux traduits par « odeur satisfaisante » signifient littéralement « une saveur de repos et de satisfaction »—v. 9.
  2. L'odeur satisfaisante est une saveur qui apporte de la satisfaction, de la paix et du repos. Un tel parfum satisfaisant est pour Dieu une réjouissance.
  3. Du fait que Christ menait une vie absolument pour la satisfaction de Dieu, Sa vie était un parfum satisfaisant, une douce saveur qui montait vers Dieu, pour Son plaisir et Sa satisfaction—Ep 5.2.

**III. Dans le Lévitique, la première offrande mentionnée n'est pas l'offrande pour le péché, ni l'offrande pour les transgressions, mais l'holocauste—1.3 :**

- A. Nous avons besoin de Christ tout d'abord comme notre holocauste, car notre situation première devant Dieu, notre premier problème par rapport à Dieu, n'est pas liée aux transgressions, mais au fait que nous ne sommes pas pour Dieu :

Message trois (suite)

1. Dieu nous créa afin que nous soyons Son expression et Ses représentants—Gn 1.26.
  2. Dieu nous créa afin que nous soyons pour Lui. Il ne nous créa pas juste pour nous, mais du fait que nous sommes des êtres humains déçus, nous vivons pour nous-mêmes, pas pour Lui.
  - B. L'holocauste signifie que, comme ceux qui ont été créés par Dieu dans le but de L'exprimer et de Le représenter, nous devrions n'être pour rien d'autre que pour Dieu—v. 27-28 ; cf. Ps 73.25 ; Mc 12.30.
  - C. Nous avons besoin de nous rendre compte que nous ne sommes absolument pas pour Dieu et que nous n'avons pas intrinsèquement la capacité d'être absolus. En conséquence, il nous faut prendre Christ comme notre holocauste—Lv 1.3-4.
- IV. Mener la vie d'un holocauste perpétuel revient à être un sacrifice vivant—Rm 12.1 :**
- A. L'holocauste typifie notre consécration, l'acte de nous livrer volontairement comme un sacrifice vivant. La consécration signifie s'offrir à Dieu comme un sacrifice vivant—Lv 1.3-4, 8-9 ; 6.9, 12a, 13 ; Rm 12.1.
  - B. L'holocauste quotidien dans l'Ancien Testament typifie que, dans le Nouveau Testament, nous qui appartenons à Dieu devrions nous offrir quotidiennement à Dieu—Nb 28.3-8.
  - C. Aujourd'hui, dans notre vie chrétienne et vie d'église, il y a le besoin d'un holocauste continu—Lv 1.3-4, 8-9 ; 6.9, 12a, 13.
- V. Nous avons besoin d'adorer Dieu le Père avec Christ comme l'holocauste pour que Dieu soit satisfait et que Son désir s'accomplisse—1.3, 9b ; Nb 28.2 ; Jn 4.23-24 :**
- A. Dieu veut que nous L'adorions avec Christ comme la réalité de toutes les offrandes. Les offrandes ont pour fonction de plaire à Dieu et de Le rendre heureux—v. 23-24.
  - B. L'adoration adéquate est liée au fait de satisfaire Dieu par Christ comme l'holocauste—1 P 2.5 ; Jn 4.34 ; 5.30 ; 8.29 :
    1. Lorsque nous adorons le Père par Christ comme la réalité de l'holocauste, une odeur agréable à Dieu monte vers Lui, pour Sa satisfaction—Lv 1.9 ; Jn 4.23-24.
    2. Puisque Dieu sera satisfait par notre offrande de Christ comme la réalité de l'holocauste, Il nous témoignera Sa douce acceptation. Cela est le sens de l'holocauste—Nb 28.2.